

Nombre des émigrants venus au Canada, soit par la voie de New-York et du pont suspendu, soit par celle de Québec :	
1850.	32,292
1851.	41,076
1852.	39,776
1853.	35,606
1854.	53,183
1855.	21,273
1856.	22,439
1857.	31,423
1858.	14,665
Total.	291,134
Moyenne.	32,348

Diverses causes sont assignées à la diminution dans l'année 1858 : les deux principales qui ont pu, du reste, agir ensemble, sont la diminution de la demande du travail au Canada, par suite de la gêne qui règne dans les transactions commerciales et, surtout, l'amélioration du sort du paysan Irlandais.

Le *Scientific American* affirme qu'une des machines locomobiles récemment construites parcourt 20 milles à l'heure, sur une route ordinaire. Le poids entier de la machine, avec l'eau et neuf voyageurs, s'élevé à 12,000 lbs. La machine seule pèse un peu moins de 9,000 lbs.

—Les habitants de Liverpool ont été naguère fort étonnés de voir s'avancer dans les rues de leur grande cité une des locomobiles de Boydel destinée à parcourir les routes ordinaires ; elle conduisait onze wagons avec une vitesse de trois lieues et demie à l'heure. Elle a été construite à Manchester et obéit parfaitement à la volonté du conducteur, tournant sans hésitation les angles des rues et s'arrêtant presque subitement. Sa puissance ainsi que son aménagement ne laissent rien à désirer, et l'on espère qu'elle pourra être employée à traîner de lourds fardeaux dans le service des docks.

On parle de négociations entamées par de puissantes compagnies françaises de chemin de fer auprès des gouvernements de France, de Suisse et de Piémont, dans le but d'obtenir l'autorisation et la subvention nécessaire au percement, à travers le Simplon, d'un tunnel qui unirait la Suisse, et par la Suisse, la France à la haute Italie. Ce percement, dit-on, serait beaucoup plus facile, plus rapide et beaucoup moins coûteux que celui du mont Cenis.

—La compagnie du télégraphe transatlantique a fait publier l'avis suivant : " Toutes personnes ayant des échantillons ou des plans de câbles sous-marins pouvant être déposés à travers l'océan Atlantique sont invitées à les faire parvenir,

aussitôt que possible, au secrétariat de la Compagnie, avec une description suffisante pour donner une idée complète de leur mode de construction ; les plans et spécimens envoyés seront soumis immédiatement au conseil des directeurs de la Compagnie, lequel chargera une commission spéciale de les examiner, de les éprouver, de les soumettre à l'expérience.

Le directeur général des lignes télégraphiques de France, M. Alexandre, a montré sur un fragment du grand câble déposé l'année dernière la véritable cause de l'insuccès qui a mis le monde entier en émoi. Au lieu d'occuper l'axe du cylindre isolant en gutta-percha, le fil conducteur en cuivre affleurait les bords du cylindre à ses deux extrémités, il n'était séparé de la couverture hélicoïdale en fil de fer que par une distance de quelques millimètres. Ce qui se présente sur ce fragment se reproduisait sans aucun doute, en un grand nombre de points, sur l'immense longueur du câble, et dans ces conditions, évidemment, il n'y avait ni isolement ni conductibilité suffisante. Tout s'explique ainsi de la manière la plus simple, sans qu'il soit nécessaire de recourir à l'infiltration de l'eau dans l'intérieur du noyau de gutta-percha sous l'influence de l'énorme pression exercée à d'aussi grandes profondeurs.

M. de Carnal, ingénieur des mines en Prusse, a fait récemment la statistique générale de la houille, et nous nous empressons de dire que les chiffres par lesquels il exprime la richesse houillère du globe sont pleinement rassurants. La quantité de charbon exploitée sur la terre s'élevait en 1857 à 125 millions de tonnes, valant 430 millions de francs. La Prusse seule contient assez de charbon pour suffire à la consommation du globe entier pendant neuf siècles, en prenant pour moyenne la consommation de 1857 ; et l'Angleterre, loin d'être déjà appauvrie, comme quelques alarmistes le prétendent, pourrait alimenter l'Europe entière de combustible pendant 400 ans.

—On vient de garnir de belle verrières de couleur les cinquante et une grandes croisées du partour du chœur de la cathédrale de Paris.

Les plombiers terminent le revêtement en plomb ou vragé de la nouvelle flèche.

Quatre grandes statues de saints ont été placées dans les niches ménagées sur les contreforts du grand portail.

NOUVEAU MODÈLE DE VAISSEAU A VAPEUR

Un américain du nom de Winans a inventé l'année dernière un nouveau modèle pour les steamers destinés à la mer. Figurez-vous deux cônes réunies par la base, ou bien un énorme cigarre, au milieu duquel est une grande roue à hélice, ou à palettes inclinées, ayant son axe dans le sens

de la longueur du vaisseau, voilà tout le plan de cette construction originale à laquelle ne ressemble aucune de celle qui ont été en usage jusqu'à présent. L'inventeur prétend que ce vaisseau tirera beaucoup moins d'eau, sera moins roulant et beaucoup plus rapide ; il a même promis de faire au delà de 25 milles à l'heure. Un bateau de cette forme, long de 100 pieds, avec un diamètre de 16 au milieu, a été essayé le 10 mai à Baltimore. Quoiqu'il n'ait fait que 13 milles à l'heure, l'expérience a donné une satisfaction générale en prouvant la fermeté du bateau sur une mer houleuse et en indiquant plusieurs perfectionnements importants.

On lit dans le *Moniteur des Hôpitaux* " Tous les médecins, même ceux qui ont oublié le latin, se souviennent de Lhomond et de sa grammaire. Ceux de nos confrères qui ont eu des prix de thème se rappellent Lhomond comme un vieil ami d'enfance ; ceux qui ont eu plus de pen-sums que de prix ne lui gardent pas rancune. Tous s'empressent de concourir à perpétuer la mémoire de ce savant, aussi distingué que modeste, auquel on se propose d'ériger une statue à Chaulnes, près Péronne (Somme), son pays natal."

Alexandre-le-Grand eut pour maître le célèbre Aristote. Après la mort de ce philosophe, on lui demanda lequel il regrettait le plus, de son père ou de son précepteur.

" Le dernier, répondit-il ; mon père m'a donné la vie, mais Aristote m'a appris à en user.

Le Figaro garantit parfaitement historique le dialogue suivant, qui a été entendu au camp de Saint Maure :

Un anglais s'adressant à un Zouave :
Que contient votre sac ?

Réponse :—Sur le dessus, la tente et ses piquets, une couverture, un capuchon, un bidon, un pain de munition, une petite gamelle et un quart.

Dans l'intérieur : Une paire de guêtres, deux chemises, une paire de souliers, un livret, un petit sac contenant une alène, cinq aiguilles, ciseaux, fil rouge, fil jonquille, fil noir, un dé à coudre, brosse à fusil, nécessaire d'armes, tire-balle, boîte à graisse, boîte à caustique, deux mouchoirs, cinq paquets de cartouches, plus les lettres de la payse.

L'Anglais :—Et combien vous faut-il de temps pour enlever votre tente ?

Réponse :—Cinq minutes, milord ; faites en part à votre gouvernement.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle M. N. Couture.
Chez les Externes M. P. Doherty.

A. LEPAGE, Gérant.